

NÉCROLOGIE.

La mort frappe coup sur coup : comme le bon petit Fr. Godefroy, au Canada, le cher P. Benoit, d'Airaines, gardien de notre couvent d'Ascot, ouvre notre nécrologie d'Angleterre. Il était né en Picardie, en 1853 ; il fut ordonné prêtre à Amiens en 1876 ; en 1879, il prit l'habit de l'Ordre. Il se fit toujours remarquer par son amabilité, sa simplicité, sa piété. Dire le bien que ces vertus lui ont fait opérer dans la paroisse d'Ascot est chose impossible. On voyait bien que la piété s'y était accrue d'une façon singulière ; mais nous n'avons vu l'influence qu'il exerçait vraiment que dans sa maladie. De tous côtés, jusqu'au loin, même les protestants, s'inquiètent de sa santé et demandent des nouvelles avec anxiété. Mais c'est dans la paroisse que le dévouement est au-dessus de tout ce que l'on peut dire : les secours s'organisent comme dans une calamité publique : la nuit, le jour, des personnes dévouées envoient pour le cher malade les remèdes et tout ce qui est nécessaire. On veille à tour de rôle, par escouades volontaires ; et à chaque demi-heure arrivent sans interruption et à point les tisanes chaudes, les potions, etc ; tout cela préparé par le cœur avec des sentiments d'inquiétude, de respect, de vénération très touchants. Le *birouac* est chez la famille Stonor dont le dévouement, qui ne nous a jamais manqué, a semblé encore se surpasser, s'il est possible, dans la circonstance.

Mais en soignant notre cher malade, nous ne nous étonnons pas d'un intérêt si universel. Quelle bonne et douce physionomie qui a toujours un sourire à vous donner, malgré la fatigue et l'affaissement (il a souri jusqu'aux derniers moments de son existence !) Quel empressément à s'oublier pour vous parler de ce qui vous intéresse ! Son délire, fréquent aux derniers jours, révèle toute son âme. Occupé toujours de ses devoirs de supérieur, de l'office divin et de la sainte Messe, on voit un cœur tout rempli de Dieu et tout dévoué à ses intérêts : " Un homme de foi, vraiment ! " Comme disait notre P. Provincial ; " un homme d'amour ", répondait un ministre protestant ému, émerveillé en le voyant la première et la dernière fois, quelques heures avant sa mort, (et nous laissant ces notes d'or, où se renouvellent dans la joie et le respect les pures et durables affections d'une vie d'honneur et de dévouement, vous ne pensiez pas que bientôt Dieu vous demanderait un terrible sacrifice. Mais votre foi est à la hauteur du sacrifice. Votre fils vous a précédés au Ciel, nous en avons la confiance. Il nous aidera tous là-haut. Il nous a quittés le vendredi 29 Janvier, fête de S. François de Sales, n'ayant pas encore atteint ses trente-neuf ans. Puissions-nous mourir comme lui. Mais " on meurt comme on a vécu ", disait avec admiration un des Pères qui l'ont soigné : c'est notre enseignement.

M. Léopold Falardeau ; Mme Narcisse Drolet ; M. Frs. Parent ; M. J.-Bte Lapointe ; M. Ls. Huot ; M. Frs. Et. Hudon ; Dame Vve Eugénie Birtz Desmarteau ; Mme Marie Flore Larue ; Mesdames Louis Thivierge ; Frs. X. Audibert ; Napoléon Marcoux ; Jacques Duchesneau ; Charles Moisan ; Bénoni Guillot.